

Il n'y a pas de mystère Macron : c'est juste un charlatan !



Il a semblé surgir de nulle part, mais comme environné d'une aura de mystère, laissant derrière lui un sillage de murmures flatteurs. N'avait-il pas, chuchotait-on, des compétences exceptionnelles, peut-être même des pouvoirs spéciaux ? Comment expliquer autrement cette trajectoire fulgurante, de conseiller à ministre, puis de ministre à président de la République... Presque deux ans après son installation sur le trône, la "grande presse" s'interroge encore : mais qui est-il vraiment ? Un "président à deux visages", répond Le Parisien, fasciné, le 5 février à la une.

Deux visages, c'est beaucoup trop peu. Parler de mystère est cependant tout à fait excessif. L'histoire publique de M. Emmanuel Macron est en réalité assez simple à décrypter. Il surgit de nulle part, disions-nous, comme enveloppé d'une rumeur flatteuse. Jeune et beau gosse, réputé surdoué, il exerce une séduction indiscutable, dont il ne doute pas lui-même. Est-il crédible pour autant comme aspirant aux plus

hautes fonctions ? En fait, sa crédibilité ne repose pas sur lui-même mais sur quelques personnes respectées de son entourage, et sur les relations qu'on lui prête dans les plus hautes sphères de la finance.

Emmanuel Macron se dévoile ensuite, au moins pour les yeux exercés, dès le début de sa campagne présidentielle. Il adore pérorer au milieu d'un public facilement ébloui par sa faconde. Il adore haranguer les foules, il s'exalte et semble par instants connaître l'extase. Il déclame des choses troublantes, qui le troublent lui-même. Il aime les idées générales, dont le sens échappe, il a une sorte de génie pour glisser dans le même paragraphe, voire la même phrase, des idées parfaitement incompatibles. Comme dirait le vulgaire, il dit tout et son contraire, ce qui est une manière, après tout, de plaire à beaucoup de gens, surtout dans l'enthousiasme du moment.

Qui est Emmanuel Macron, en vérité ? La réponse est toute simple, c'est un charlatan. Un charlatan de talent et de grande audace, il faut le lui reconnaître. Mais où cela peut-il le conduire, et nous avec ? Il se rêve sans doute – comme M. Giscard d'Estaing avant lui – en empereur d'Europe. VGE nous a embourbés à cet effet dans une Europe bureaucratique impossible, et M. Macron semble suivre le même chemin. La fin de l'aventure n'est pas écrite ; avec les charlatans, il est fréquent qu'elle tourne court. Et puis, tout exalté et sûr de soi qu'on puisse être – car M. Macron croit en lui et ne se voit pas du tout en imposteur – il faut quand même être réélu, à supposer qu'on finisse son premier mandat. La première fois – peut-être ne l'a-t-on pas assez dit – M. Macron a sûrement bénéficié de nombreux suffrages féminins, notamment chez les dames d'un certain âge, très sensibles à son genre de beauté. Qui peut dire ce que feront ces dames la prochaine fois, instruites par une première expérience mitigée, mâtinée de coups de matraques et de tirs de balles “de défense” ?

Didier Blonay